

MC2:

**Pérégrinations
suisses
avec
Repaud Capuçon**

24 oct.

musique
cycle Créations mondiales

15/16

Pérégrinations suisses avec Renaud Capuçon

Kammerorchester Basel

violon et direction
Renaud Capuçon

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Concerto pour violon et cordes BWV 1041, ca. 1720

Frank Martin (1890-1974)

Polyptyque pour violon solo et deux petits orchestres à cordes, 1973

ENTRACTE

Stefan Wirth (né en 1975)

Through the looking glass pour violon solo et orchestre à cordes, 2015
Première française

Richard Strauss (1864-1949)

Metamorphoses pour vingt-trois instruments à cordes, 1945

sam. 24 oct. 20 h 30

Auditorium · 1h 40

1^{re} partie 40' / entracte 20' / 2^e partie 40'

Kammerorchester Basel

violon et direction **Renaud Capuçon**

1^{ers} violons

Irmgard Zavelberg
Valentina Giusti
Elisabeth Kohler
Carolina Mateos
Angelika Som Huber

2^{es} violons

Anna Faber
Tamás Vásárhelyi
Yukiko Tezuka
Vincent Dwurand
Rosalie Adolf

Altos

Mariana Doughty
Bodo Friedrich
Anna Pfister
Stefano Mariani
Renée Straub

Violoncelles

Christoph Dangel
Mara Miribung
Georg Dettweiler
Dorran Alibaud
Camille Bloch

Contrebasses

Peter Pudil
Ivica Nestic
Sven Kestel

Clavecin

David Blunden

● **Rencontre avec Stefan Wirth** animée par Antoine Pecqueur, samedi 24 octobre à 19h30

Pérégrinations suisses

Sous la bannière « Pérégrinations suisses avec Renaud Capuçon », le violoniste Renaud Capuçon et l'Orchestre de chambre de Bâle présentent, face au *Concerto pour violon en la mineur* de Bach, trois partitions pour orchestre à cordes écrites dans les soixante-dix dernières années sur commande de formations suisses. Trois œuvres et trois contextes qui ne sauraient être plus différents les uns des autres.

C'est en 1945, sous le choc de la destruction de sa Munich natale par les bombardements alliés, que Richard Strauss donne naissance à ses *Métamorphoses*, une de ses dernières partitions, commande de Paul Sacher pour le Collegium Musicum de Zurich.

En 1973, Yehudi Menuhin demande à Frank Martin, alors âgé de quatre-vingt-trois ans, un concerto pour violon pour l'Orchestre de chambre de Zurich et lui-même. Ainsi naît le *Polyptyque*, aux multiples strates, réponse purement instrumentale à la *Passion selon saint Matthieu* de Bach : le violon chante les paroles de Jésus sur son chemin de croix tandis que l'orchestre, divisé en deux groupes (écho des deux chœurs de la *Passion* de Bach), permet un face à face dialogué entre les observateurs et les personnages qui accompagnent la Passion.

L'œuvre la plus récente du programme nous plonge dans le présent immédiat. Il s'agit d'un concerto pour violon du compositeur suisse Stefan Wirth. L'Orchestre de chambre de Bâle, le commanditaire, donne ce soir la première française à la MC2: Grenoble.

« Toutes ces histoires sont bien connues »

Stefan Wirth présente sa partition *Through the looking glass*, en première française à la MC2.

Un concerto pour violon raconte en général l'une des histoires suivantes : un violon solo joue une ribambelle de jolies mélodies et de traits rapides, accompagné par l'écriture simple, parsemée d'accents, des autres instruments – seul le violon solo est important, voyez par exemple Paganini ; un violon solo joue en gros la même musique que le *tutti*, mais avec une plus grande ornementation et plus de traits virtuoses – le rapport de force est ici plus équilibré mais la partie soliste est quand même légèrement avantagée, voyez par exemple Vivaldi ; un violon solo dompte, par sa virtuosité et sa passion, un orchestre qui le surpasse largement en nombre et en puissance – c'est le type du concerto « héroïque » du XIX^e, voyez par exemple Tchaïkovski. En musique contemporaine, il arrive fréquemment que les parties instrumentales soient aussi complexes et ardues les unes que les autres, ce qui est intéressant musicalement mais peut avoir pour conséquence que l'œuvre ne soit plus perçue comme un concerto pour violon.

Comme toutes ces histoires sont désormais bien connues, je me suis efforcé d'en inventer une de mon cru. J'ai trouvé l'inspiration et quelques points d'ancrage importants dans la suite d'*Alice aux pays des merveilles* de Lewis Carroll, le moins familier *Through the looking glass* (*De l'autre côté du miroir*).

Au premier chapitre, Alice fait face à un grand miroir mural et parle à son chat :

Je vais te dire tout ce que je pense de la Maison du Miroir. D'abord, il y a la pièce que tu peux voir dans le Miroir... Elle est exactement pareille à notre salon, mais les choses sont en sens inverse. [...] Tiens, tu vois, les livres ressemblent pas mal à nos livres, mais les mots sont à l'envers ; je le sais bien parce que j'ai tenu une fois un de nos livres devant le miroir, et, quand on fait ça, ils tiennent aussi un livre dans l'autre pièce. Aimerais-tu vivre dans la Maison du Miroir, Kitty ?

Alice réussit à entrer dans le miroir et là elle découvre un monde qui n'est pas seulement inversé par rapport au nôtre, mais qui obéit à ses propres lois, absurdes (on peut décrire tout ce qui se passe dans le livre par des mouvements de pièces sur un échiquier).

Ces événements se traduisent ainsi dans mon œuvre : le violon solo donne toutes les impulsions importantes, sous forme de *pizzicati* très divers, au *tutti*, qui reste tout d'abord complètement passif (c'est la simple image renvoyée par le miroir) ; petit à petit, cependant, on constate que l'image renvoyée par le miroir acquiert une vie propre et que le violon solo doit de plus en plus chercher ses repères dans un environnement complètement étranger (par exemple dans une mer d'harmoniques ou dans un plan sonore de cordes qui jouent en tremolo comme des mandolines) ; le soliste arrive chaque fois à échapper au pays des merveilles et à se retrouver face au miroir, sur la terre ferme, où le *tutti* obéit à ses ordres, mais à peine est-il à nouveau maître de la situation qu'il retombe dans le monde étrange qui se trouve de l'autre côté du miroir...

Textes traduits de l'allemand par Daniel Fesquet.

Stefan Wirth

compositeur & pianiste

Né en 1975, Stefan Wirth étudie la composition aux États-Unis, principalement avec Michael Gandolfi et P. Q. Phan. En 1999, il obtient le Leonard Bernstein Fellowship pour les cours du Tanglewood Music Center, où il travaille avec George Benjamin. En 2000, il étudie avec Oliver Knussen et Colin Matthews à la Britten-Pears-School à Aldeburgh (Angleterre). De 2002 à 2006, il effectue quatre tournées dans les Balkans, où plusieurs de ses œuvres sont créées. En 2008, la Radio Suisse Allemande DR5 2 lui consacre un portrait de compositeur, et il reçoit le Prix de la Ville de Zurich pour sa composition *Werkjahr*.

Plusieurs orchestres, ensembles et festivals lui commandent des œuvres, dont le Collegium Novum Zürich, l'Orchestre de Chambre de Munich, l'Ensemble Aequator, l'Ensemble ö, l'Ensemble Makrokosmos, la Ruhr-Triennale et le Lucerne Festival. Il collabore par ailleurs régulièrement comme pianiste, compositeur et arrangeur avec des metteurs en scène tels que Christoph Marthaler et Frank Castorf.

En tant que pianiste, Stefan Wirth s'engage pour la musique contemporaine. Il est membre du Collegium Novum Zürich et de l'Ensemble Contrechamps. Il collabore régulièrement avec Heinz Holliger comme soliste avec l'Orchestra de la Svizzera Italiana ou aux Concerts de Pentecôte à Ittingen. Parallèlement, il fait partie du Gershwin Piano Quartet, une formation de quatre pianos avec laquelle il joue dans un grand nombre de festivals en Europe, Amérique du Sud et Asie.

Kammerorchester Basel

Au cours de ses 30 années d'existence, le Kammerorchester Basel s'est développé pour devenir l'un des premiers orchestres de chambre de la scène musicale internationale. Le Kammerorchester Basel reçoit aujourd'hui des invitations aux salles de concert et festivals les plus importants dans l'univers de la musique classique européenne et se produit en même temps lors de ses propres concerts d'abonnement à Bâle. Divers enregistrements de CD auprès de labels de musique classique renommés comme Sony, Deutsche Harmonia Mundi, Warner Classics et Oehms Classics témoignent de la qualité exceptionnelle de l'orchestre.

Le Kammerorchester Basel joue de préférence sous la direction musicale de son propre premier violon, mais une collaboration particulièrement fructueuse lie l'ensemble bâlois et son principal chef d'orchestre invité, Giovanni Antonini. L'apogée de cette collaboration avec Antonini est le cycle Beethoven, que l'orchestre et l'expert italien de la musique baroque ont élaboré sur dix ans. L'enregistrement des symphonies 1 à 8 est déjà sorti chez Sony ; celui des symphonies 3 et 4 a été récompensé par le prix Echo Klassik dans la catégorie Ensemble de l'année 2008. Avec Giovanni Antonini, le Kammerorchester Basel, en alternance avec l'ensemble italien Il Giardino Armonico, jouera et enregistrera les 107 symphonies de Joseph Haydn avant 2032. De surcroît, l'orchestre entretient des liens étroits avec des chefs d'orchestre, tels que Trevor Pinnock, Heinz Holliger, Paul Goodwin ou Mario Venzago. La liste des solistes qui donnent des concerts avec le Kammerorchester Basel est éloquente : Emmanuel Pahud, Sol Gabetta, Andreas Scholl, Kristian Bezuidenhout, Matthias

Goerne, Sabine Meyer, Angela Hewitt, Renaud Capuçon, Thomas Zehetmair, Sandrine Piau etc.

Avec une grande dévotion, les membres de l'orchestre se consacrent également à différents projets dans le domaine de la promotion musicale-pédagogique des jeunes talents. Des concerts de musique de chambre complètent les diverses activités artistiques au sein de la ville et la région de Bâle.

La saison 2015–2016 débutera avec les représentations *Le Songe d'une nuit d'été* sous la direction de Trevor Pinnock au Théâtre d'Augusta Raurica ; avec Klaus Maria Brandauer en tant que récitant, les musiciens se produiront à la Frauenkirche de Dresde, au KKL Luzern et lors des Festspiele Mecklenburg-Vorpommern. Lors des tournées, l'orchestre se rendra avec Sir Andrés Schiff et Heinz Holliger au célèbre Festival « George Enescu » à Bucarest, avec Sol Gabetta en Australie et avec Daniel Hope en Amérique du Sud.

En outre, le Kammerorchester Basel se réjouit de sa collaboration avec Franco Fagioli, Renaud Capuçon, Andreas Scholl, Hélène Grimaud, Christine Schäfer et bien d'autres encore. Au programme du répertoire classique figurent des symphonies de Schubert, Haydn, Beethoven et des concertos pour piano de Mozart, des programmes baroques avec des cantates de Bach, des concertos de Haendel et Lully, ainsi que des concertos pour violon de l'école de Bologne du XVII^e siècle.

Depuis 2013, Clariant International Ltd. est devenu Presenting Sponsor du Kammerorchester Basel.

Renaud Capuçon

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Moest. En 2000, il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent de l'année » aux Victoires de la musique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005. En 2006, Prix Georges Enesco décerné par la Sacem.

Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux du monde comme le Philharmonique de Berlin avec Bernard Haitink ou David Robertson, Los Angeles Philharmonic avec Gustavo Dudamel et Andris Nelsons, Orchestre de Paris avec Wolfgang Sawallish ou Christoph Eschenbach, Orchestre Philharmonique de Radio France avec Myung-Whun Chung, Chamber Orchestra of Europe avec Semyon Bychkov, Philadelphia Orchestra avec Charles Dutoit, Gewandhaus Orchester avec Kurt Masur, Staatskapelle de Dresde avec Daniel Harding, State Academic Symphony Orchestra of Russia de Moscou avec Vladimir Yurowsky, Scottish Chamber Orchestra avec Robin Ticciati, Orchestre du Capitole de Toulouse avec Tugan Sokhiev...

Récemment, il s'est produit avec : Chicago Symphony Orchestra avec Bernard Haitink, Los Angeles Philharmonic avec Daniel Harding, Boston Symphony avec Christoph von Dohnanyi, Philharmonia Orchestra avec Juraj Valculha, Seoul Philharmonic avec Myung-Whun Chung, Chamber Orchestra of Europe avec Yannick Nezet-Seguín, WDR Cologne avec Jukka Pekka Saraste, Orchestre national de France avec Daniele Gatti...

Il a donné la création mondiale du *Concerto pour violon* de Pascal Dusapin avec le WDR Cologne, ainsi qu'un cycle de musique de chambre Brahms / Fauré de 5 concerts au Musikverein à Vienne.

Passionné de musique de chambre, il collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Yuri Bashmet, Frank Braley, Yefim Bronfman, Gérard Caussé, Myung-Whun Chung, Hélène Grimaud, Khatia et Marielle Labèque, Mischa Maisky, Truls Mork, Maria Joao Pires, Michael Pletnev, Jean-Yves Thibaudet, dans les plus grands festivals comme le Gstaad, Hollywood Bowl, La Roque d'Anthéron, Lucerne, Lugano, Menton, Salzburg, Saint-Denis, Rheingau Verbier...

Il est le fondateur et directeur artistique du nouveau Festival de Pâques d'Aix-en-Provence.

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern, acheté pour lui par la Banque Suisse Italienne (BSI).

Il est promu « Chevalier dans l'Ordre national du mérite » en juin 2011.

Prochainement

→ MUSIQUE

mar. 3 nov. • 20 h 30 : **Charlie Parker, étoile filante du be-bop**

La leçon de jazz d'**Antoine Hervé** en duo avec **Pierrick Pédron**

Pas besoin de réviser son solfège avant d'assister à ce nouveau rendez-vous avec Antoine Hervé ! En complicité avec le bouillonnant saxophoniste Pierrick Pédron, il rend cette fois hommage au légendaire Charlie « Bird » Parker, inventeur du be-bop dans les années 1940.

jeu. 5 nov. • 19 h 30 : **Beethoven (in)connu**

violon **Lorenzo Gatto**

Orchestre de chambre Pelléas direction **Benjamin Lévy**

Ludwig van Beethoven Concerto pour violon en ré majeur opus 61 • Les Créatures de Prométhée opus 43

Cette soirée intégralement dédiée à Beethoven confronte un chef-d'œuvre à une rareté, le ballet des *Créatures de Prométhée*. Œuvre de jeunesse de Beethoven au charme mélodique insouciant, elle porte une modernité rythmique qui deviendra la marque de Beethoven.

ven. 13 nov. • 20 h 00 : **Kraftwerk 3D**

Seulement cinq dates en France pour le groupe allemand qui a ouvert une large autoroute à ce que deviendra la musique électronique d'aujourd'hui. Radioactivity, The Robots, Trans-Europe Express... les tubes créés dans les années 1970 ont été une véritable révolution musicale et continuent d'être cités en référence par des groupes comme les Daft Punk.

→ THÉÂTRE

du 03 au 05 nov. : **Ce qui n'a pas de nom**

texte et mise en scène **Pascale Henry**

Sur le plateau incliné gît le corps d'une femme. La circassienne Mélissa Von Vépy prête son agilité à l'imaginaire de cette femme, proie future d'un prédateur qui la guette dans l'ombre.

→ CONFÉRENCE

mar. 24 nov. 20 h 00 : **Festival Mode d'emploi**

Le génie créatif : quand la science rencontre la philosophie

Étienne Klein, physicien & Heinz Wismann, philosophe



MC2: Grenoble

4 rue Paul Claudel, CS 92448

38034 Grenoble Cedex 2

04 76 00 79 00

www.mc2grenoble.fr

